

Logique L3 Informatique

Peter Habermehl

Université Paris Diderot, Sorbonne Paris Cité
UFR Informatique
Laboratoire LIAFA
Peter.Habermehl@liafa.jussieu.fr

Le calcul des prédicats

- Syntaxe
- Formalisation du langage naturel
- Sémantique
- Systèmes de preuves syntaxiques
 - ① Deduction naturelle
 - ② Calcul de Gentzen
 - ③ Résolution
 - ★ Théorie de l'unification
 - ★ Règles de résolution
 - ★ Propriétés de la résolution

Le calcul des prédicats

Syntaxe: alphabet

- Les **connecteurs** $! , : , ^ , _$
- Les **quantificateurs** \forall , \exists
- Un ensemble dénombrable X de **variables** x, y, z, \dots
- Une **signature** contenant :
 - ▶ Un ensemble dénombrable de symboles de fonction $f = ff, g, h, \dots g$, chacun ayant une arité.
 - ▶ Un ensemble dénombrable de symboles de prédicat $p = fp, q, r, \dots g$, chacun ayant une arité.

On écrit f/n (ou p/n) pour dire que le symbole de fonction f (ou de prédicat p) est d'arité n .

Les termes

L'ensemble des termes par rapport à un ensemble de variable X et une signature est noté $T_{\Sigma, X}$.

Définition :

- Chaque variable x dans X est un terme dans $T_{\Sigma, X}$.
- Si t_1, \dots, t_n sont des termes et $f \in F$ est un symbole de fonction d'arité n , alors $f(t_1, \dots, t_n)$ est un terme dans $T_{\Sigma, X}$.

Un terme est **clos** s'il ne contient aucune variable.

Les formules

L'ensemble des formules sur un ensemble de variable X et une signature est noté $F_{\Sigma, X}$.

Définition :

- Chaque **atome** de $A_{\Sigma, X}$ est une formule dans $F_{\Sigma, X}$.
- Si A est dans $F_{\Sigma, X}$, alors $\neg A$ est une formule dans $F_{\Sigma, X}$.
- Si A et B sont dans $F_{\Sigma, X}$, $(A \vee B)$, $(A \wedge B)$, et $(A \rightarrow B)$ sont des formules dans $F_{\Sigma, X}$.
- Si A est dans $F_{\Sigma, X}$ et x est une variable, alors $\forall x. (A)$ et $\exists x. (A)$ sont des formules dans $F_{\Sigma, X}$.

Remarque :

- Nous omettons les parenthèses quand cela n'entraîne pas des ambiguïtés. Nous écrivons aussi $\exists x_1, \dots, x_n. A$ pour $\exists x_1. \exists x_2. \dots \exists x_n. A$.

Exemple : $\exists x. (\text{enfant}(x) \wedge \neg \exists y. \text{mere}(y, x))$

Les atomes

L'ensemble des atomes sur un ensemble de variable X et une signature est noté $A_{\Sigma, X}$.

Définition : Un **atome** est de la forme $p(t_1, \dots, t_n)$, où p est un **symbole de prédicat d'arité n** et t_1, \dots, t_n sont des termes.

Exemple : Si $F = \{f_0/0, S/1g\}$ et $P = \{f_{inf}/2g\}$, alors 0 et $S(S(S(x)))$ sont des termes, 0 et $S(S(S(S(0))))$ sont des termes clos et $f_{inf}(0, S(S(S(x))))$ est un atome.

Un cas particulier

Le **calcul propositionnel** peut se voir comme un calcul des prédicats sur une signature $t.q.$

- l'ensemble F est vide,
- l'ensemble P contient uniquement des prédicats 0-aires,
- les quantificateurs ne sont jamais utilisés.

Les variables **libres** (VI) et **liées** (VE) d'une formule sont définies comme suit :

- Si A est un atome, $VI(A)$ contient toutes les variables de A , et $VE(A) = \emptyset$.
- Si $A = : B$, $VI(A) = VI(B)$ et $VE(A) = VE(B)$.
- Si $A = B \# C$, $VI(A) = VI(B) \cup VI(C)$ et $VE(A) = VE(B) \cup VE(C)$.
- Si $A = \exists x. B$ ou $A = \forall x. B$, $VI(A) = VI(B)$ et $VE(A) = VE(B) \cup \{x\}$.

Exemple de renommage

La formule $\exists x \forall y p(x, y)$ peut se renommer en $\exists z \forall y p(z, y)$ ou $\exists x \forall z p(x, z)$ ou $\exists z \forall w p(z, w)$.

La formule $(\exists x p(x)) \rightarrow p(x)$ peut se renommer en $(\exists z p(z)) \rightarrow p(x)$.

La formule $\exists x \forall x p(x)$ peut se renommer en $\exists y \forall x p(x)$ ou $\exists x \forall y p(y)$ (mais pas en $\exists y \forall x p(y)$!!!).

Exemple : Si $A = \exists x. q(x, f(x, y))$ on a $VI(A) = \{y\}$ et $VE(A) = \{x\}$.
Si $B = r(x) \rightarrow \exists x. q(x, f(x, y))$ on a $VI(B) = \{x, y\}$ et $VE(B) = \{x\}$.

Remarque : On suppose que l'on peut **toujours renommer** les variables liées d'une formule afin de l'écrire sous une forme **rectifiée** :

- toutes les variables liées d'une formule sont distinctes. On ne peut pas avoir p.e. $\exists x. \forall x. A$.
- les variables libres et liées d'une formule A portent des noms distincts, i.e. $VI(A) \cap VE(A) = \emptyset$. On ne peut plus écrire la formule B précédente.

Définition : La **cloture universelle** d'une formule A est donnée par $\exists x_1, \dots, x_n. A$, où x_1, \dots, x_n sont les variables libres de A .

À partir de maintenant on peut assumer qu'une formule est rectifiée si cela est nécessaire. On verra dans la suite (ou en TD) que cette supposition est correcte.

Définition :

- Une **substitution** est une fonction $\sigma : X \rightarrow T_{\Sigma, X}$. On note $\bar{f}x_1 \dots t_1, \dots, x_n \dots t_n g$ si $\sigma(x_i) = t_i$ pour tout $i = 1, \dots, n$ et $\sigma(x) = x$ sinon.
- L'application d'une **substitution** à un terme est l'**extension** de σ aux termes donnée par $\sigma(f(t_1, \dots, t_n)) = f(\sigma(t_1), \dots, \sigma(t_n))$.
- Soient σ et τ deux substitutions. La **composition** de σ avec τ est donnée par $\sigma \circ \tau(x) = \sigma(\tau(x))$.
- Si σ est une substitution, alors la substitution $\sigma[x := t]$ est donnée par $\sigma[x := t](y) = \sigma(y)$ si $y \neq x$ et $\sigma[x := t](x) = t$ sinon.

Formalisation du langage naturel

- Tous les humains sont méchants.

$$\forall x. (H(x) \rightarrow M(x))$$

- Seulement les humains sont méchants.

$$\forall x. (M(x) \rightarrow H(x))$$

- Il existe un humain méchant.

$$\exists x. (H(x) \wedge M(x))$$

Soit Σ une signature et X un ensemble de variables.

Définition : Soit $\sigma = \bar{f}x_1 \dots t_1, \dots, x_n \dots t_n g$ une substitution. La substitution d'une formule A par σ est l'opération qui consiste à remplacer toute occurrence **libre** de x_i dans A par t_i . Par récurrence sur A :

- $\sigma(r(t'_1, \dots, t'_n)) = r(\sigma(t'_1), \dots, \sigma(t'_n))$
- $\sigma(\vdash B) = \vdash \sigma(B)$ et $\sigma(B \# C) = \sigma(B) \# \sigma(C)$
- $A = \exists x. B$, où l'on suppose (grâce au renommage) $x \notin VI(t_i)$ et $x \neq x_i$ pour $i = 1 \dots n$. Alors $\sigma(\exists x. B) = \exists x. \sigma(B)$.
- Pareil pour $\sigma(\forall x. B)$

- Il n'existe pas d'humain méchant.

$$\neg \exists x. (H(x) \wedge M(x))$$

- Il existe un humain qui aime tous les chats.

$$\exists x. (H(x) \wedge \text{Aime tous les chats}(x))$$

$$\text{Aime tous les chats}(x) \equiv \forall y. (\text{Chat}(y) \rightarrow \text{Aime}(x, y))$$

- Chaque humain sait qui le déteste.

$$\forall x. (H(x) \rightarrow \text{Connait deteste}(x))$$

$$\text{Connait deteste}(x) \equiv \forall y. (D(y, x) \rightarrow C(x, y))$$

- Chaque personne aime quelqu'un **et** personne n'aime tout le monde **ou** bien quelqu'un aime tout le monde **et** quelqu'un n'aime personne.

$$(A_1 \wedge B_1) \rightarrow (A_2 \wedge B_2)$$

$$\text{aime tout le monde}(x) \iff \exists y. \text{Aime}(x, y)$$

$$\text{aime personne}(x) \iff \exists y. \neg \text{Aime}(x, y)$$

$$A_1 \iff \exists x. (H(x) \wedge \exists y. \text{Aime}(x, y))$$

$$B_1 \iff \exists x. (H(x) \wedge \text{aime tout le monde}(x))$$

$$A_2 \iff \exists x. (H(x) \wedge \text{aime personne}(x))$$

$$B_2 \iff \exists x. (H(x) \wedge \neg \text{aime personne}(x))$$

Les valuations

Définition : Soit I une interprétation pour Σ ayant D comme domaine et soit X un ensemble de variables. Une **assignation** ou **valuation** dans I est une fonction $\sigma : X \rightarrow D$.

Notation : Si σ est une assignation, alors l'assignation $\sigma[x := d]$ vérifie $\sigma[x := d](y) = \sigma(y)$ si $y \neq x$ et $\sigma[x := d](x) = d$ sinon.

Définition : L'interprétation d'une signature Σ est un triplet $\langle D, F_D, P_D \rangle$ t.q.

- Le domaine D est non vide.
- Pour chaque $f \in F$ d'arité n , il y a une fonction totale $I(f) : D^n \rightarrow D$ dans F_D .
- Pour chaque $p \in P$ d'arité n , il y a une relation $I(p) \subseteq D^n$ dans P_D . Cette relation peut aussi se voir comme fonction booléenne totale $I(p) : D^n \rightarrow \text{BOOL}$.

Valeur d'un terme

Définition : Soit I une interprétation de domaine D et soit σ une assignation dans I . Alors la **valeur d'un terme** dans I pour σ est une fonction $[_]_{I, \sigma} : T_{\Sigma, X} \rightarrow D$ définie par récurrence comme suit :

- $[x]_{I, \sigma} = \sigma(x)$
- $[f(t_1, \dots, t_n)]_{I, \sigma} = I(f)([t_1]_{I, \sigma} \dots [t_n]_{I, \sigma})$

Remarque : Lorsque le symbole de fonction f est 0-aire (d'arité 0), alors $I(f)$ est une fonction constante.

Des opérations sur l'ensemble BOOL

On définit sur l'ensemble $\text{BOOL} = \{F, V\}$ les opérations suivantes:

$$\begin{array}{ll} V + V & := V \\ V + F & := V \\ F + V & := V \\ F + F & := F \end{array} \quad \begin{array}{ll} V \cdot V & := V \\ V \cdot F & := F \\ F \cdot V & := F \\ F \cdot F & := F \end{array}$$

Remarque : Lorsque le symbole de prédicat p est 0-aire (d'arité 0), alors $I(p)$ est V ou F .

Valeur d'une formule

Définition : Soit I une interprétation de domaine D et soit σ une assignation dans I . La **valeur d'une formule** dans I pour σ est une opération $[]_{I,\sigma} : F_{\Sigma,\mathcal{X}} \rightarrow \text{BOOL}$ définie par récurrence comme suit :

- $[p(t_1, \dots, t_n)]_{I,\sigma} = I(p)([t_1]_{I,\sigma} \dots [t_n]_{I,\sigma})$
- $[\neg A]_{I,\sigma} = F B_{\neg}([A]_{I,\sigma})$
- $[A \# B]_{I,\sigma} = F B_{\#}([A]_{I,\sigma}, [B]_{I,\sigma})$
- $[\exists x. A]_{I,\sigma} = d \in D [A]_{I,\sigma[x:=d]}$
- $[\forall x. A]_{I,\sigma} = d \in D [A]_{I,\sigma[x:=d]}$

Exemple

Soit $D = \{1, 2, 3, 4, 5\}$, $I_F(c) = \{1, 2, 2\} \cup \{3, 3\} \cup \{4, 4\} \cup \{5, 5\} \cup \{1\}$,
 $I_F(b) = 2$, $I_P(p) = \{1, 2, 3\}, \{1, 2, 4\}, \{1, 2, 5\}$, $I_P(q) = D$ et
 $I_P(r) = \{2, 2\}$.

Interpréter les formules suivantes :

$$\begin{array}{l} (\exists x \exists y r(x, y) \wedge (\exists z r(z, z))) \\ (\exists x p(x, x, x)) \cup (\exists y \exists z r(y, z)) \\ (\exists x \exists y r(b, b)) \cap r(b, c(b)) \\ \exists x (q(x) \cap r(x, x)) \\ \exists x : (q(x) \wedge r(x, x)) \end{array}$$

Définition :

- I satisfait une formule B s'il existe une valuation σ dans I t.q. $[B]_{I,\sigma} = \mathbf{V}$.
- Une formule B est satisfaisable s'il existe I qui satisfait B .

On verra plus tard que pour étudier la satisfiabilité d'une formule on peut se limiter à des interprétations d'une forme particulière.

Conséquence logique

Définition :

- Une formule B est conséquence logique d'un ensemble de formules Γ , noté $\Gamma \models B$, si pour toute interprétation I et toute valuation σ dans I on a: si pour toute formule A dans Γ on a $[A]_{I,\sigma} = \mathbf{V}$, alors cela implique $[B]_{I,\sigma} = \mathbf{V}$.
- Deux formules A et B sont équivalentes, noté $A \models B$, ssi $\Gamma A \models B$ et $\Gamma B \models A$.

Définition :

- L'interprétation I est un modèle d'une formule B ssi $[B]_{I,\sigma} = \mathbf{V}$ pour toute valuation σ dans I .
- L'interprétation I est un modèle d'un ensemble de formules Γ ssi I est un modèle de toutes les formules de Γ .
- La formule B est valide ssi toute interprétation I est un modèle de B .

Soit B' la clotûre universelle de B . Une interprétation I est un modèle pour une formule B ssi $[B']_{I,\sigma} = \mathbf{V}$ pour n'importe quelle σ .

Quelques exemples de conséquence logique

$$\begin{aligned} \exists y. \exists x. A & \models \exists x. \exists y. A \\ \exists x. (A \wedge B) & \models \exists x. A \wedge \exists x. B \\ \exists x. A \wedge \exists x. B & \models \exists x. (A \wedge B) \end{aligned}$$

Quelques exemples d'équivalence

$\exists x. A$	$\neg \forall x. \neg A$
$\neg \exists x. A$	$\forall x. \neg A$
$\forall x. A$	$\neg \exists x. \neg A$
$\neg \forall x. A$	$\exists x. \neg A$
$\exists x. (A \wedge B)$	$\exists x. A \wedge \exists x. B$
$\forall x. (A \vee B)$	$\forall x. A \vee \forall x. B$
$\forall x. (A \rightarrow B)$	$(\exists x. A) \rightarrow \forall x. B$
$\exists x. \exists y. A$	$\exists y. \exists x. A$
$\forall x. \forall y. A$	$\forall y. \forall x. A$

D'autres exemples d'équivalence lorsque $x \notin VI(A)$

$\exists x. A$	$\forall x. A$	A
$\exists x. (A \wedge B)$	$A \wedge \exists x. B$	
$\forall x. (A \wedge B)$	$A \wedge \forall x. B$	
$\exists x. (A \vee B)$	$A \vee \exists x. B$	
$\forall x. (A \vee B)$	$A \vee \forall x. B$	
$\exists x. (A \rightarrow B)$	$A \rightarrow \exists x. B$	
$\forall x. (A \rightarrow B)$	$A \rightarrow \forall x. B$	
$\exists x. (B \rightarrow A)$	$\exists x. B \rightarrow A$	
$\forall x. (B \rightarrow A)$	$\forall x. B \rightarrow A$	

La deduction naturelle pour le calcul des prédicats

Système DN_{pred} : déduction naturelle pour le calcul des prédicats

Axiome : $\neg, A \vdash A$

Règles d'inférence (Rappel) :

$$\begin{array}{c}
 \frac{\neg, A \vdash B}{\neg, A \vdash \neg B} (! i) \quad \frac{\neg, A \vdash \neg, A \vdash B}{\neg, B} (! e) \\
 \\
 \frac{\neg, A \vdash \neg, B}{\neg, A \wedge B} (\wedge i) \\
 \\
 \frac{\neg, A \wedge B}{\neg, A} (\wedge e) \quad \frac{\neg, A \wedge B}{\neg, B} (\wedge e)
 \end{array}$$

Système DN_{pred} : déduction naturelle pour le calcul des prédicats

$$\begin{array}{c}
 \frac{}{\neg A \neg B} (\neg i) \quad \frac{}{\neg B \neg A} (\neg i) \\
 \frac{}{\neg A \neg B, A \neg C, B \neg C} (\neg e) \\
 \frac{}{A \neg B, A \neg C} (\neg i) \\
 \frac{}{A \neg B} (\neg e) \quad \frac{}{A \neg C} (\neg e)
 \end{array}$$

Système DN_{pred} : déduction naturelle pour le calcul des prédicats

$$\frac{}{\neg \exists x.A} (\exists x e)$$

L'opération $\neg \exists x.A$ ne capture pas des variables (aucune variable de t devient liée)

$$\frac{}{\neg \exists x.A} (\exists x i)$$

x n'est pas libre dans

Système DN_{pred} : déduction naturelle pour le calcul des prédicats

$$\frac{}{\neg \exists x.A} (\exists x i)$$

L'opération $\neg \exists x.A$ ne capture pas des variables (aucune variable de t devient liée)

$$\frac{}{\neg \exists x.A, A \neg B} (\exists x e)$$

x n'est pas libre dans et B

Exemples de dérivations: au tableau

Rappel

Définition : Un séquent $A_1, \dots, A_n \neg B$ est **valide** ssi sa formule associée $(A_1 \wedge \dots \wedge A_n) \neg B$ est valide.

Propriétés du système DN_{pred} pour le calcul des prédicats

Théorème : Le système DN_{pred} est **correct**, i.e., si $\vdash_{DN_{pred}} A$, alors A est valide.

Théorème : Le système DN_{pred} est **complet**, i.e., si A est valide, alors $\vdash_{DN_{pred}} A$.

Le système G pour le calcul des prédicats

Axiome : $\vdash A$, A (A est une formule du calcul des prédicats)

Règles d'inférence logiques :

$$\begin{array}{c}
 \frac{}{\vdash A} (:) g \quad \frac{}{\vdash A} (:) d \\
 \\
 \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (! g) \quad \frac{\vdash A \wedge B}{\vdash A, \vdash B} (! d) \\
 \\
 \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (\wedge g) \quad \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (\wedge d) \\
 \\
 \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (\wedge g) \quad \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (\wedge d) \\
 \\
 \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (\wedge g) \quad \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (\wedge d)
 \end{array}$$

Le système de Gentzen pour le calcul des prédicats

Le système G pour le calcul des prédicats

$$\begin{array}{c}
 \frac{}{\vdash A} (:) g \quad \frac{}{\vdash A} (:) d \\
 \\
 \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (! g) \quad \frac{\vdash A \wedge B}{\vdash A, \vdash B} (! d) \\
 \\
 \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (\wedge g) \quad \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (\wedge d) \\
 \\
 \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (\wedge g) \quad \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (\wedge d) \\
 \\
 \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (\wedge g) \quad \frac{\vdash A, \vdash B}{\vdash A \wedge B} (\wedge d)
 \end{array}$$

Dans les règles $(\exists d)$ et $(\exists g)$ x n'est pas libre dans $\vdash A$ et $\vdash B$.
 Dans les règles $(\exists g)$ et $(\exists d)$ l'opération $\exists x$ $tg(A)$ ne capture pas des variables (aucune variable de t devient liée)

Dérivation dans G

On note \vdash_G si le séquent $\Gamma \vdash A$ est dérivable dans le système G .

Premier exemple de dérivation dans G

$$\frac{\frac{\frac{p(x) \vdash p(x), \exists y: p(y)}{\vdash p(x), : p(x), \exists y: p(y)}}{\vdash p(x), \exists y: p(y)}}{\vdash \exists x.p(x), \exists y: p(y)} \quad \vdash (\exists x.p(x)) \multimap (\exists y: p(y))$$

Deuxième exemple de dérivation dans G

$$\frac{\frac{p(a) \vdash p(a), \exists x.p(x)}{p(a) \vdash \exists x.p(x)} \quad \frac{p(b) \vdash p(b), \exists x.p(x)}{p(b) \vdash \exists x.p(x)}}{p(a) \multimap p(b) \vdash \exists x.p(x)}$$

Troisième exemple de dérivation dans G

$$\frac{\frac{p \vdash p, \exists z.q(z) \quad \frac{p, q(x) \vdash q(x), \exists z.q(z)}{p, q(x) \vdash \exists z.q(z)}}{p \vdash q(x), p \vdash \exists z.q(z)}}{p \vdash q(x) \multimap p \vdash \exists z.q(z)} \quad \frac{\vdash \exists x.(p \vdash q(x)) \multimap p \vdash \exists z.q(z)}{\vdash \exists x.(p \vdash q(x)) \multimap (p \vdash \exists z.q(z))}$$

Quatrième exemple de dérivation dans G

$$\begin{array}{c}
 \frac{p(a), p(f(a)) \multimap p(f(a)), p(f(f(a))), \exists x.(p(x) \rightarrow p(f(x)))}{p(a) \multimap p(f(a)), p(f(a)) \rightarrow p(f(f(a))), \exists x.(p(x) \rightarrow p(f(x)))} \\
 \frac{p(a) \multimap p(f(a)), \exists x.(p(x) \rightarrow p(f(x)))}{p(a) \multimap p(f(a)), \exists x.(p(x) \rightarrow p(f(x)))} \\
 \hline
 \multimap \exists x.(p(x) \rightarrow p(f(x)))
 \end{array}$$

Cinquième exemple de dérivation dans G

$$\begin{array}{c}
 \frac{p(x), p(y) \multimap p(y), p(y'), \exists x.\exists y.(p(x) \rightarrow p(y))}{p(x) \multimap p(y), p(y) \rightarrow p(y'), \exists x.\exists y.(p(x) \rightarrow p(y))} \\
 \frac{p(x) \multimap p(y), \exists y'.(p(y) \rightarrow p(y')), \exists x.\exists y.(p(x) \rightarrow p(y))}{p(x) \multimap p(y), \exists x.\exists y.(p(x) \rightarrow p(y))} \\
 \frac{p(x) \multimap p(y), \exists x.\exists y.(p(x) \rightarrow p(y))}{\multimap p(x) \rightarrow p(y), \exists x.\exists y.(p(x) \rightarrow p(y))} \\
 \hline
 \multimap \exists y.(p(x) \rightarrow p(y)), \exists x.\exists y.(p(x) \rightarrow p(y)) \\
 \hline
 \multimap \exists x.\exists y.(p(x) \rightarrow p(y))
 \end{array}$$

Sixième exemple de dérivation dans G

Soit $A = \exists x : (\exists y : p(x) \wedge Q(y))$, $B = \exists x p(x)$ et $C = \exists x Q(x)$.

$$\begin{array}{c}
 \frac{p(y), B, \exists y : p(y) \multimap A}{p(y), B, \exists y : p(y), \exists y : q(y) \multimap A} \quad \frac{q(y), C, \exists y : p(y) \multimap q(y), A}{q(y), C, \exists y : p(y), \exists y : q(y) \multimap A} \\
 \frac{\exists x p(x), \exists y : p(y), \exists y : q(y) \multimap A}{\exists x p(x) \multimap \exists x q(x), \exists y : p(y), \exists y : q(y) \multimap A} \\
 \frac{\exists x p(x) \multimap \exists x q(x), \exists y : p(y) \wedge \exists y : q(y) \multimap A}{\exists x p(x) \multimap \exists x q(x) \multimap (\exists y : p(y) \wedge \exists y : q(y)), A} \\
 \hline
 \exists x p(x) \multimap \exists x q(x) \multimap \exists x : (\exists y : p(x) \wedge \exists y : q(y))
 \end{array}$$

Remarques

- Retarder au maximum le choix des témoins (règles $\exists g$ et $\exists d$).
- Renommer des variables (si nécessaire) pour éviter la capture de variables.

Théorème : (Affaiblissement) Si Γ, A est dérivable dans le système G , alors Γ, A et Γ, A le sont aussi.

Théorème : (Contraction) Si Γ, A, A est dérivable dans le système G , alors Γ, A l'est aussi. Si Γ, A, A est dérivable dans le système G , alors Γ, A l'est aussi.

Définition : Un séquent $A_1, \dots, A_n \multimap B_1, \dots, B_m$ est **valide** ssi sa formule associée $(A_1 \wedge \dots \wedge A_n) \multimap (B_1 \vee \dots \vee B_m)$ est valide.

Propriétés du système G pour le calcul des prédicats

Théorème : Le système G est **correct**, i.e., si $\Gamma \multimap \Delta$, alors $\Gamma \multimap \Delta$ est valide.

Théorème : Le système G est **complet**, i.e., si $\Gamma \multimap \Delta$ est valide, alors $\Gamma \multimap \Delta$.